

# DE L'AIRE DE LA PAGE A L'HYPERSTRUCTURE ET A L'ECRAN : COMMENT LIRE ET ANALYSER LA PRESSE QUOTIDIENNE ORDINAIRE

SOPHIE MOIRAND

Université Sorbonne nouvelle. Paris 3, Cediscor-Syled.

## RESUMEN

Los géneros de la prensa evolucionan, como evolucionan los formatos de las páginas y el tratamiento de los acontecimientos, en función de los nuevos medios de los que disponemos tal como internet y el poder recurrir a los archivos informáticos disponibles en las páginas web de cada periódico. Nuevas perspectivas de análisis de la prensa y de sus prácticas de lectura (espacial, horizontal, vertical) serán propuestas en este artículo. Estos enfoques metodológicos tienen en cuenta a la vez las características discursivas del médium (puestas al día a través, por ejemplo, de las nociones de dialogismo y de hiperestructura) y un objetivo de lectura que pretende sobrepasar esta exposición “pasiva” a los medios de comunicación a la que todos estamos sometidos: ya no se trata solamente de leer para informarse sino de comprender mejor cómo tratan los acontecimientos los medios de comunicación, es decir la representación que de ellos hacen.

## PALABRAS CLAVE

Análisis del discurso, dialogismo, género, hiperestructura, interdiscurso, internet, intertexto, lectura, memoria, objeto de discurso, prensa escrita, representación.

## RESUME

Les genres de la presse évoluent, comme évoluent les mises en page et le traitement des événements, en fonction du développement de nouveaux médias, tel l'internet, et du recours aux archives informatisées disponibles sur les sites des journaux. Ce sont donc de nouvelles perspectives d'analyse de la presse et de ses pratiques de lecture (*spatiale, horizontale, verticale*) qui sont proposées dans cet article. Ces approches méthodologiques tiennent compte à la fois des caractéristiques discursives du médium (mises au jour à travers, par

exemple, les notions de *dialogisme* et d'*hyperstructure*) et d'un objectif de lecture qui vise à dépasser cette exposition « passive » aux médias à laquelle nous sommes tous soumis : il ne s'agit plus seulement de lire pour s'informer mais de mieux comprendre le traitement des événements que font les médias, c'est-à-dire les représentations qu'ils en donnent.

MOTS-CLES

Analyse du discours, dialogisme, genre, hyperstructure, interdiscours, internet, intertexte, lecture, mémoire, objet de discours, presse écrite, représentation.

ABSTRACT

The forms of texts in the newspapers are evolutive, just as the make-ups and the processing of events, in relation with new medias such as internet and websites (consultations on sitesearch and newspapers on line). Thus new viewpoints on press analysis and reading process (*spatial, horizontal, vertical*) are proposed in this paper. These new methodological approaches refer to the discursive characteristics of the press (as seen through the notions of *hyperstructure, genre* and *dialogism*) and to a new aim in our exposure to media : what is involved is not only reading to get information but also understanding better the ways the media deal with events, i.e. the representations they build up.

KEY WORDS

Dialogism, discourse analysis, genre, hyperstructure, interdiscourse, internet, intertext, memory, object of discourse, press, reading.

Tenir compte de l'espace de la page ou de l'image du texte, donc des particularités scripto-visuelles de la mise en page, n'est pas une pratique nouvelle pour entraîner à une lecture de la presse en langue maternelle comme en langue étrangère (Peytard 1975, Moirand 1979 par exemple). Mais la notion d'hyperstructure, proposée dans Grosse et Seibold 1995, pour caractériser une évolution récente de la presse quotidienne (notion retravaillée par Adam et Lugrin 2000, puis Lugrin 2001) permet, si on l'articule aux approches énonciatives actuelles (Moirand 2001, 2004a, 2005b), de dégager les spécificités des différents genres convoqués à propos d'un même événement et, par suite, de s'appuyer sur la complémentarité de leurs textures énonciatives et

sémantiques afin de faciliter la compréhension de l'événement, en particulier en langue étrangère. Par ailleurs, le développement des sites des journaux quotidiens sur l'internet permet de développer d'autres formes de lecture de la presse, et d'aller au-delà de cette exposition passive aux médias qui paraît caractériser actuellement les sociétés démocratiques « avancées » : l'objectif n'est plus seulement de lire pour s'informer, mais également de comprendre le traitement des événements par les médias et de développer un regard critique sur leur rôle dans la compréhension du sens social des événements.

#### DE L'AIRE DE LA PAGE À LA NOTION D'HYPERSTRUCTURE

On peut traiter l'aire de la page de journal comme un ensemble constitué d'éléments différents (les articles). Mais si la séparation des articles leur donne une autonomie graphique, il n'en est pas forcément de même des éléments du péri-texte : titres et sous-titres surplombent souvent un ensemble d'articles différents et fonctionnent sur l'aire de la page comme autant d'échos sémantiques et/ou formels de l'un à l'autre. C'est ainsi que Peytard, dès 1975, propose une « lecture spatiale » qui consiste en un balayage de la page, et qui rompt « avec les règles du décodage linéaire » (Peytard, 1975 : 47-48). Or, une approche globale de l'aire de la page permet non seulement de comprendre de quoi on parle mais elle sensibilise, au travers des titres et de l'étude de leur *tronçonnage* (Peytard, *ibidem*), aux formes sémantico-syntaxiques de la langue dans laquelle ils sont produits ainsi qu'aux différentes façons de traiter un même événement.

Ainsi, la disposition même des titres à la une, annonçant le fait ou l'événement principal du jour traité dans une page ou une double page intérieure, voire davantage, propose au lecteur un premier *éclairage*<sup>1</sup> et déjà des catégories de classement de cet événement (désignations, lieu, moment, conséquences, etc.), comme le montrent ces quelques titres relevés à la une de

---

<sup>1</sup> On proposera ici une première définition de la notion d'éclairage : « les objets du discours doivent être éclairés, ce qui revient à mettre en évidence quelques-unes de leurs facettes et à en occulter d'autres et tout éclairage colore ce qu'il illumine, ce qui découle du fait qu'il se sert des pré-construits culturels qui ne sont jamais neutres » (Grize, 2005 : 42).

journaux quotidiens français pris au hasard du traitement d'un même *moment discursif*<sup>2</sup>, « la grippe aviaire »<sup>3</sup> :

**EX. 1 :**

Grippe aviaire

Tout savoir

sur la menace : 'grippe aviaire' = 'menace'

[*le Parisien*, 17.01.2006]

Grippe aviaire

Un fléau de plus en Afrique : 'grippe aviaire' = 'fléau', 'Afrique'

[*Libération*, 11.02.2006]

Premier cas de grippe aviaire

La France en alerte : 'premier' cas / 'France' (le pays)

[*l'Humanité*, 20.02.2006]

Grippe aviaire

Comment la France s'est préparée : 'France' (nation) / 'préparation'

[*la Croix*, 20.02.2006]

Grippe aviaire : la France

organise sa défense : 'France' (nation) / 'défense'

[*le Figaro*, 20.02.2006]

H5N1 : l'Europe au secours

des éleveurs de volaille : 'H5N1' / l'Europe (politique)

[*le Monde*, 21.02.2006]

La folie aviaire

Services d'urgences assiégés, animaux abattus : 'les Français', 'la peur', 'la folie'

Les Français cèdent à une peur irrationnelle : 'H5N1' > grippe aviaire

après l'apparition du H5N1

[*Libération*, 03.03.2006]

---

<sup>2</sup> Nous entendons par « moment discursif » le surgissement dans les médias d'une production discursive intense et diversifiée à propos d'un même événement (crise de la vache folle, coupe du monde de football, décision d'une intervention en Irak...), qui se caractérise par une hétérogénéité multiforme (sémiotique, générique, énonciative).

<sup>3</sup> Nous avons respecté le découpage des titres dans les exemples cités.

Quant à l'approche des doubles pages correspondant à cet « appel » de la une, Peytard proposait un nouveau code de lecture auquel semble conduire l'organisation verticale de la segmentation des énoncés dans les titres, opposant la lecture « balayage » de la titraille (ou ensemble des titres) à la lecture linéaire des articles, sans s'aventurer plus avant dans les relations intertextuelles entre articles et documents convoqués dans cette répartition spatiale sur l'aire de la page...

Une première approche du traitement d'un événement peut donc être mise au jour par la disposition des titres et des documents dans les pages ou les double pages intérieures auxquelles renvoie le titre principal de la une, comme par exemple « le Fait du jour » traité dans les pages 2 et 3 du *Parisien*, le 17 janvier 2006 (voir l'image de cette hyperstructure en Annexe), titres qui sont par ailleurs « annoncés » dans le résumé proposé à la une sous le titre déjà cité, *Grippe aviaire/ Tout savoir/ sur la menace*<sup>4</sup> :

**EX. 2 :** *Le Parisien*, 17.01.2006

Page 1 :

SANTE. De **nouveaux** cas de contamination ont été identifiés hier en Turquie après un quatrième décès. Aujourd'hui et demain, des représentants d'une centaine d'Etats se réunissent à Pékin pour **compléter l'arsenal contre** une éventuelle **pandémie** mondiale. **Nos** hôpitaux sont-ils prêts ? Les aéroports sont-ils contrôlés ? Les entreprises se préparent-elles ? **Notre** journal répond à **toutes les questions** que **vous** vous posez. p. 1]

Pages 2 et 3, titre principal de la double page :

**Comment contenir / la grippe aviaire ?**

[sur la page 2, de haut en bas, un chapeau (SANTE...) surplombe un article faisant le point sur l'épidémie et les mesures prises en France disposé autour d'un dessin de presse, une interview du ministre de la Santé et la rubrique habituelle du quotidien Voix express qui recueille les opinions de 5 citoyens « ordinaires » en leur posant une question]

•SANTE. Une **autre** adolescente est morte hier en Turquie. Alors que l'épidémie gagne du terrain, les représentants de quatre-vingt-dix Etats se retrouvent aujourd'hui à Pékin.

---

<sup>4</sup> Désormais c'est nous qui soulignons en gras dans les exemples.

Objectif : **limiter la progression** de la maladie. Toutes les questions que vous vous posez.

- « Pour le moment, le niveau de risque n'augmente pas »

XAVIER BERTRAND, **ministre de la Santé**

- VOIX EXPRESS/ Etes-vous suffisamment informé sur la grippe aviaire ?

[sur la page 3, de haut en bas, la photo d'un élevage et une carte de France détaillant les départements français contraints au « confinement des volailles » (côte à côte), un article dont les intertitres sont composées des questions qu'on pourrait se poser à propos de cet événement sanitaire, et l'interview d'un éleveur]

- **Confinement des volailles** dans 58 départements [infographie]

+ **Les nouvelles mesures** [infographie]

- **Sept questions sur la maladie**

- « Si ça continue, je vais déposer le bilan »

**UN ÉLEVEUR DE SEINE-ET-MARNE**, tenu de confiner ses volailles

Il n'est pas nécessaire de lire les articles : l'image des textes et des illustrations, la forme des titres et des intertitres (citation entre guillemets, énoncés déclaratifs, adresses ou questions aux lecteurs) suffisent à mettre au jour l'hétérogénéité sémiotique, textuelle, énonciative du média. C'est d'ailleurs pour rendre compte de cette diversité générique, qui s'explique par deux tendances récentes dans l'évolution de la presse écrite (l'éclatement des articles « longs » en modules plus courts, le développement du visuel et de l'infographie), que la notion d'hyperstructure a été proposée par analogie avec le format HTML utilisé sur l'internet et qui permet de naviguer avec des liens d'une page-écran à une autre (Grosse et Seibold, 1996 : 54) :

L'hyperstructure est un élément de structuration de l'information, intermédiaire et facultatif, situé entre le journal et l'article. Elle trouve son origine dans un processus d'éclatement ou de réunion. Elle est formée d'un ensemble d'articles et d'images graphiquement regroupés et complémentaires, bornés à la limite matérielle de l'aire scripturale visible de la double page. (Lugrin, 2002 : 69)

Il me semble que l'on peut aller au-delà d'une étude des fonctions de l'hyperstructure telles que les expose Lugrin 2002 (réduction de la longueur moyenne des articles, diversité des entrées de lecture possible, renforcement

des genres journalistiques, mise en spectacle de l'information, circulation du sens à l'intérieur de l'hyperstructure).

On voudrait donc proposer ici d'étudier de plus près les échos formels et sémantiques qui se tissent d'un article à l'autre (d'une unité discursive à une autre) et qui, par suite, facilitent des *parcours de lecture* différents en fonction des objectifs et des connaissances du lecteur :

– à travers *les interactions intertextuelles* que crée, consciemment ou non, la mise en page et donc la proximité spatiale sur l'aire de la page de textes produits par des scripteurs différents, dans des lieux différents, à des moments différents.

– à travers *les interactions intratextuelles* au fur et à mesure du déroulement d'une même unité discursive, ce qui signale la pérennité ou la transformation d'un même *objet de discours*, lorsque les opérations de désignation, de prédication ou d'énonciation du locuteur en font voir les différentes *facettes* ou lui donnent des *éclairages* particuliers (voir note 1 *supra*).

– à travers les interactions interdiscursives, qui se manifestent par l'inscription de discours transverses (fils verticaux) dans l'ordre du texte (le fil horizontal du discours) au travers de *la mémoire des mots* et des différentes formes d'inscription du *dialogisme*<sup>5</sup> (hétérogénéité montrée, discours rapporté, allusions, etc.).

De là peut découler, me semble-t-il, une méthodologie de la lecture de la presse quotidienne qui s'appuie sur la spécificité du média : balayage en tous sens de la page de journal, lecture des pages qui se succèdent à l'écran et des titres du sommaire sur lesquels on clique pour accéder à un article particulier ou à une série de genres comparables (la suite des éditoriaux par exemple sur un même événement) si l'on consulte les sites des quotidiens sur l'internet,

---

<sup>5</sup> On définira brièvement *le dialogisme*, notion empruntée à Bakhtine, comme les relations que tout énoncé entretient avec les discours antérieurs et les discours à venir qu'il prête à ses destinataires. Voir notre définition dans *Diccionario de análisis del discurso*, bajo la dirección de Patrick Charaudeau y Dominique Maingueneau, Buenos Aires-Madrid, Amorrortu editores, pp. 169-173). Voir également Moirand 2005b, pour les relations à établir entre dialogisme et mémoire (mémoire cognitive, mémoire interdiscursive, mémoire collective).

recherche des sources et/ou d'informations complémentaires dans les archives du journal ou dans les débats sur les forums de presse, etc. ; lecture linéaire du texte (fil horizontal) et repérage des discours antérieurs et venus d'ailleurs, explicitement ou allusivement inscrits au fil des textes (fils verticaux), ce qui fait appel à différentes mémoires (mémoire cognitive, mémoire collective, mémoire interdiscursive) des lecteurs mais également à « la mémoire » stockée dans les archives des journaux auxquelles l'internet permet d'accéder à partir de mots-clés. Pratiques qui, dans le cas de langues et de cultures voisines, comme les pays de langue romane du Sud de l'Europe, devrait permettre de retrouver, au moins partiellement, les liens interdiscursifs nécessaires à la compréhension du traitement médiatique d'un événement, et donc permettre son interprétation.

#### LES INTERACTIONS TEXTUELLES AU SEIN D'UNE HYPERSTRUCTURE

Des sortes d'échos sémantiques qui se forment par simple proximité spatio-temporelle entre les titres d'une même page ou double page manifestent que les différentes unités discursives relèvent du même « fait du jour » (titre de la rubrique des pages 2 et 3 du *Parisien* auxquelles renvoie l'appel du titre principal de la une – voir Ex. 2).

Les mots qui désignent la grippe aviaire, ainsi que les mots et les constructions qu'on peut lui associer (syntaxiquement et sémantiquement), se distribuent ainsi au fil des titres, des sous-titres et des intertitres, venant confirmer cette appartenance au fait du jour, traité dans la double page :

- **grippe aviaire**, sept questions sur **la maladie**, une éventuelle **pandémie** mondiale, **le virus** mute-t-il, de nouveaux cas de **contamination**, des signes de mutation **du virus**, **l'épidémie** gagne du terrain, **la propagation** de la grippe aviaire, **la menace**, l'Afrique **menacée**

- **contenir** la grippe aviaire, **limiter la progression** de la maladie, **compléter l'arsenal contre** une éventuelle pandémie, **la protection** du pays, **le niveau de risque** n'augmente pas, **plan antipandémie**, **mesures** de confinement prises, **prévenir** la propagation, quelle surveillance,



- quelles conséquences **pour les aviculteurs, un éleveur...** tenu de **confiner ses volailles, confinement des volailles** dans 58 départements, **confinement des élevages** de plein air (**volailles, oiseaux sauvages et d'ornement**), **interdiction de rassemblement d'oiseaux vivants** dans les foires, **les élevages en plein air de poules et autres gallinacés** sont **interdits, confinement obligatoire**

Ainsi, au fil de la crise sanitaire de la grippe aviaire, qui s'étale dans le temps et l'espace des médias à travers différents *moments discursifs* traités dans ces hyperstructures caractéristiques de la presse quotidienne actuelle (l'apparition de la maladie en Asie, les premiers cas en Turquie au mois d'octobre, le premier cas en France, etc.), le lecteur s'approprie des mots qu'il ne connaissait pas forcément ('grippe aviaire' a ainsi remplacé 'grippe du poulet', le virus 'H5N1' est apparu dans les médias, 'pandémie' également, sans parler du 'confinement' des volailles, puis des chats !, suivi du... 'déconfinement') mais également le fonctionnement sémantico-syntaxique des mots dans leur contexte : *l'épidémie gagne du terrain, progresse, se propage...* ; 'nouveaux' dans *de nouveaux cas de contamination*, 'autre' dans *une autre adolescente est morte hier* impliquant qu'il y a déjà eu des cas de contamination ou d'autres morts, ce qui nous renvoie à des faits rapportés antérieurement.

Qu'on ait ou non ces mots, ces constructions, ces relations sémantiques stockés en mémoire, c'est le balayage des titres de la page ou du sommaire sur l'écran qui les rappelle ou les propose au lecteur, participant ainsi à l'appropriation de mots nouveaux (*aviaire, H5N1*) ou de nouvelles formulations ou associations entre mots (*aviaire, aviculteur, oiseaux, volaille...* ; *virus, transmission, mutation, propagation...*).

Lorsqu'on est face à un quotidien de langue voisine, on peut s'appuyer sur ces sortes de réseaux cognitifs stockés en mémoire dans sa langue première à propos d'un moment discursif commun à des pays de cultures voisines, tel celui de la grippe aviaire, pour comprendre ce qu'on en dit dans un quotidien de l'autre langue, en s'appuyant sur le repérage des mots et des structures, l'aide des éléments iconiques, infographiques et photographiques, etc. Ainsi dans *El País* du 18 février 2006, le titre à la une *el virus de la gripe aviar se extiende hasta Francia y Egipto* surplombe un texte bref annonçant une hyperstructure en page

intérieure (p. 25) et un éditorial sur la question (p. 12) et permet ainsi d'anticiper les échos sémantiques et formels, donc de faire des hypothèses sur ce qui est traité en pages intérieures, mais également sur ce qu'on peut trouver dans la presse française :

**EX. 3 :**

un caso “sospechoso al 90%” del virus H5N1 (p. 1)

Francia acaba de encerrar esta semana todas las aves de corral como prevención (p.1)

Sociedad [p. 25, rubrique]

La gripe aviar [p. 25, rappel de l'événement]

• El Gobierno descarta tomar aún nuevas medidas contra la gripe aviar [Titre]  
Francia investiga si la muerte de un pato salvaje cerca de la frontera con Suiza es por H5N1 [sous-titre]

EMILIO DE BENITO, Madrid

El Gobierno español se mantiene listo y a la espera de la evolución de la gripe aviar, pero de momento descarta tomar nuevas medidas, dijo ayer la vicepresidenta del Gobierno, María Teresa Fernández de la Vega.

[article principal occupant les 4/5 de quatre colonnes et entourant une photo de María Teresa Fernández de la Vega]

• Detectados casos sospechosos en Egipto y 400 aves muertas en Níger

E. DE B., Madrid [article occupant toute la colonne de droite]

• Almunia advierte de que la enfermedad puede afectar al crecimiento económico.

L.A., Madrid

[article occupant 1/5 de deux colonnes en bas de page]

• Expansión de la gripe aviar

[document infographique représentant une carte des cas confirmés et des cas suspects]

Comme la mise en scène de l'information présente de fortes ressemblances dans les pays européens, qui ont par ailleurs les mêmes sources d'informations (les agences de presse internationales) et de plus des formes de langue « voisines », on peut s'appuyer sur ses pratiques et ses expériences de lecture, sur les connaissances que l'on a des faits et des événements traités pour développer une compétence de compréhension des médias dans une autre langue ainsi que l'appropriation des réseaux sémantiques et syntaxiques qu'entretiennent le fonctionnement des mots en contexte (les dénominations,

les désignations, les caractérisations) et donc des sens nouveaux que parfois ils acquièrent et charrient au fil du traitement médiatique d'un événement.

Ces repérages des interactions entre les titres d'une même double page peuvent être étendus aux articles eux-mêmes, ou en tout cas à ceux qu'on choisit de lire en fonction de ce que les titres « disent » mais surtout de l'intérêt qu'on porte aux informations et aux types de textes qu'ils annoncent : une citation annonce une interview, mais un point de vue qui fait autorité s'il s'agit d'un ministre, un témoignage s'il s'agit d'un élève (voir ex. 2 ci-dessus) ; un éditorial, genre autodésigné en Espagne comme en France, annonce un texte à énonciation subjectivée alors qu'un titre décrivant la situation d'un nouveau pays touché par la grippe aviaire annonce bien souvent un article à énonciation objectivée (Moirand 2001).

Mais les interactions entre le lecteur et les genres répartis ici sur l'aire de la page se développent différemment face à l'écran lorsqu'on trouve le quotidien du jour, dans la mesure où le défilement des titres du sommaire implique généralement un balayage vertical de l'écran, puis de cliquer sur l'un d'eux pour accéder au texte qui correspond et de revenir au sommaire pour accéder à un autre. Consulter un journal sur l'internet entraîne d'autres pratiques de repérage, et par suite de compréhension ou d'appropriation du sens des mots et des énoncés en contexte : celui par exemple qui permet de retrouver à partir d'un mot, d'une formulation ou d'un énoncé les contextes ou les articles parus dans les numéros antérieurs du journal et donc de se construire une *mémoire interdiscursive* des emplois de ce mot, de cette formulation ou de cet énoncé.

En tapant par exemple 'grippe aviaire' sur le site de *Libération* ([http:// www.Liberation.fr](http://www.Liberation.fr), site consulté le 10 avril 2006), on a trouvé 335 documents, avec pour chaque occurrence de 'grippe aviaire' dans les numéros précédents du journal un contexte de quelques lignes et la référence de l'article (date, numéro d'archivage électronique). Cela permet de repérer non seulement l'évolution de l'événement au fur et à mesure que la menace se rapproche de l'Europe, mais également la banalisation du terme qui voyage hors de son circuit d'origine, par exemple dans le traitement médiatique des manifestations contre le Contrat Première Embauche (CPE), qui en France a supplanté la grippe aviaire à la une des journaux en mars 2003 (voir une page de ce corpus en Annexe) :

**EX. 4 :**

4. Libération : Pris en grippe

04/04/2006

Le premier de France, et d'Europe occidentale, touché par la **grippe aviaire** Tout commence le 17 février : le fuligule milouin, canard venu hiverner sur l'étang voisin, est retrouvé mort... Leur élevage de dindes est frappé par la **grippe aviaire**

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=3722151>

5. Libération : Ceux qui embauchent préfèrent s'en passer

23/03/2006

On y voit un agent de l'ANPE face à un jeune : "J'ai trois choses à vous proposer, un CNE pour soigner des poulets malades de la **grippe aviaire** un CPE pour démoustiquer la Réunion, ou un stage de désamiantage sur le Clemenceau..." par Muriel GR...

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=36961>

11. Libération : Les jours s'en vont les mots demeurent

18/03/2006

Dans **grippe aviaire** où est l'oiseau ? On ne l'identifie pas tout de suite sous l'adjectif savant **aviaire** qui est formé à partir du nom latin de l'oiseau, avis, et qui est devenu si familier depuis que sévit la **grippe aviaire** ce mal qui répand...

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=368024>

12 Libération : CPE, l'unanimité magnifique

17/03/2006

Ils sont bien oubliés, les premiers jours du combat, quand toute à sa **grippe aviaire** et à son chikungunya, la presse ignorait superbement les premières grèves de facultés. Elle est bien oubliée, la révérence habituelle du 20 heures à tous les miri...

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=367710>

17. Libération : La sorbonne occupee s'occupe du CPE

11/03/2006

Le second est plus récent : "Contre la **grippe aviaire** les poulets à la maison !" Deux giboulées plus tard, vers 19 heures, les rangs se sont éclaircis sur le boul'Mich : ils se sont que 500. Certains ont rejoint une manifestation des intermitte...

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=366259>

[<http://www/liberation.fr/sitesearch>, consulté le 10 avril 2006. Dans 17, 'les poulets' désigne les policiers, désignation métaphorique stabilisée en français, « ^populaire », disent les dictionnaires d'usage]

Cela permet, on le voit, une approche sémantique et pragmatique plus approfondie du sens des mots et de leur emploi dans les médias par des locuteurs différents à des moments différents dans des lieux différents avec des intentions différentes (voir par exemple le mot « otage » dans Moirand et Porquier, à paraître). Mais nous entrons là « dans la jungle des discours rapportés » (pour reprendre le titre d'un colloque organisé à Cadix par le groupe [www.ci-dit.com](http://www.ci-dit.com) en 2004), et dans cette circulation des discours caractéristique des médias.

#### DU L'ORDRE DU TEXTE... À L'INSCRIPTION DES DISCOURS AUTRES

Analyser et comprendre les médias conduit à s'interroger aussi sur le déroulement linéaire de chacun des genres rencontrés sur l'aire de la page. Or ce déroulement est différent selon le genre convoqué. Si l'observation repose, de ce fait, au niveau local de chacun des textes, sur les traces des opérations de référence, de prédication et d'énonciation, elle prend en compte au niveau global les caractéristiques de chacun des genres, en particulier les interactions intratextuelles et interdiscursives qui le traversent.

#### *L'objet de discours dans l'espace du texte*

Il s'agit de repérer ce dont on parle et comment on en parle, donc de repérer les segments qui renvoient au thème à travers les objets de discours que l'on repère et leur progression ou leur transformation au fil du texte (Sitri, 2003). Or le repérage des objets de discours, qui repose sur des critères formels, est une entrée indispensable à la compréhension des articles, en particulier en langue étrangère. Un objet de discours est une entité discursive dont l'émergence est repérable à des marques renvoyant à des catégories linguistiques comme la thématisation (par détachement, extraction, focalisation...) et la reprise (par un morphème anaphorique, une réitération lexicale, une anaphore sémantique). Cela conduit à mettre au jour le thème de l'article, ce que les titres seuls ne permettent pas.

Soit trois brèves d'un type particulier, un genre à énonciation objectivée et à visée de didacticité (Moirand, 2001, 2006), rendu nécessaire à propos de la grippe aviaire dans certaines hyperstructures qui lui sont consacrées, et qui semble anticiper sur les questions que pourraient poser les lecteurs du texte :

**EX. 5 :**

UN VIRUS

La grippe aviaire est propagée par **un virus, molécule** qui « pirate » les cellules infectées pour les forcer à **le** dupliquer. **Le virus résiste** donc aux antibiotiques. **La seule arme** est la vaccination. **Les antiviraux** comme le Tamiflu et le Relenza ont une action limitée.

H5N1

**La forme de grippe aviaire** la plus pathogène. D'autres virus H5 le sont bien moins. **Ce virus** se transmet d'oiseau à oiseau, plus difficilement de l'oiseau à l'homme. Le canard est considéré comme réservoir « silencieux » : il peut **propager le virus** sans être malade.

CONTAMINATION

Le virus **se transmet** à l'homme **par contact direct**, ou avec **des objets contaminés** par les fèces. Selon l'OMS, **la contamination humaine par consommation de viande de poulet porteur du H5N1** n'a jamais été établie, ce qui suggère que le virus ne franchit pas la barrière digestive.

[*Libération*, 11.02.2006, p. 2 annoncée par l'appel à la une : *Grippe aviaire Un fléau de plus en Afrique*. Ces petites brèves se déploient de gauche à droite en haut des pages 2 et 3]

Ainsi la première brève progresse, non pour définir ce qu'est 'un virus' (ce que le titre porte à croire), qui est ici repris par *molécule qui...*, mais pour glisser vers l'objet de discours que constitue l'efficacité des remèdes à lui opposer : les antibiotiques, la vaccination, les antiviraux. La deuxième brève consacrée au virus H5N1 ne le définit pas non plus mais le caractérise (pathogène), le compare à d'autres, et enchaîne sur un autre objet qui lui est sémantiquement relié : le thème de la transmission, de la propagation. La troisième brève porte sur le type de contamination à l'homme (ce qui n'était pas dans le titre) : par contact direct, par des objets contaminés, par consommation de poulet. Par ailleurs, ces brèves qui sont juxtaposés de manière sémiotiquement autonome

en haut de la page 2 du quotidien entretiennent entre elles des liens sémantiques et formels qui sont aisés à repérer et à rapporter aux autres titres de la page.

Soit l'éditorial de cette même double page, situé à gauche de la page 2, et qui occupe une seule colonne située sous la brève intitulée *Un virus* :

**EX. 6 :**

Editorial

Par PIERRE HASKI

**STRATÉGIE**

Il est toujours difficile de s'inquiéter **d'un risque hypothétique**. **Le virus H5N1** de la grippe aviaire n'entre toutefois plus dans **la catégorie des menaces seulement potentielles** : il a fait vendredi sa 90<sup>e</sup> victime humaine, une jeune femme décédée en Chine, et a déjà entraîné l'abattage de millions d'animaux sur trois continents. Mais, jusqu'ici, **ce virus** n'a pas encore accompli **la mutation** que redoutent les scientifiques, celle qui permettrait **la contagion de l'homme à l'homme**, et pas seulement de l'animal à l'homme comme c'est le cas actuellement. Si **cette mutation**, que beaucoup d'experts jugent hautement possible, s'accomplissait, **le danger de pandémie mondiale** serait réel et massif. Avec une telle toile de fond, **la découverte surprise du virus H5N1 dans une ferme du nord du Nigeria** constitue une escalade particulièrement inquiétante. **Le virus**, comme doté d'une véritable intelligence stratégique, s'attaque **au ventre mou du continent noir, un pays de plus de 120 millions d'habitants**, où l'Etat est notoirement déliquescant, et les structures sanitaires plus encore. L'OMS estime même que **les résultats du Nigeria** dans ce secteur sont parmi les pires d'Afrique subsaharienne. Riche en pétrole, mais miné par ses divisions régionales, ethniques et religieuses, ainsi que par la corruption de ses élites, **le pays le plus peuplé d'Afrique** n'est assurément pas équipé pour faire face à une crise sanitaire majeure. Dans un monde où les épidémies ne connaissent aucune frontière, **il faut urgemment aider le Nigeria à contenir la propagation du virus H5N1**, afin de limiter **le risque de mutation d'un virus** qui ferait des ravages dans **ce pays très peuplé**. Avant de poursuivre **sa trajectoire meurtrière** ailleurs.

Ici, on assiste à une transformation de l'objet de discours posé au début du texte : d'abord consacré au *virus H5N1*, qui rentre dans les catégories des *risques*

et *menaces* potentiels qu'il fait courir, le texte oppose à ce premier éclairage le fait que *la mutation* du virus n'a pas eu lieu ; mais le rappel de l'objet de discours de la une et de l'hyperstructure (la découverte du virus au Nigéria) provoque un glissement de l'objet de discours vers un autre objet : l'exposé de la situation du Nigéria, auquel l'auteur donne un éclairage qui lui permet de conclure sur une modalité déontique, forme fréquente en fin d'éditorial (*il faut urgemment aider le Nigeria à contenir la propagation du virus*) et de revenir à l'objet du début du texte, le risque et la menace.

On remarquera, outre la progression de l'éditorial vers une recommandation (dont on ne saisit pas très bien les destinataires), les rappels de faits antérieurs (*la 90<sup>e</sup> victime, l'abattage de millions d'animaux*) et de direx qui ne sont pas cités ni référencés mais évoqués et à peine « situés » (*redoutent les scientifiques, que beaucoup d'experts jugent..., l'OMS estime même que...*). Ce qui confirme ce que l'on a développé longuement ailleurs (Moirand 2001, 2003), cette tendance des éditoriaux à fonctionner à coup d'allusions plutôt que de citations, et donc la difficulté de détacher l'éditorial des autres articles du numéro, voire des numéros antérieurs (Moirand 2004).

La compréhension de l'éditorial suppose donc d'aller repérer à quoi il renvoie, d'abord dans l'hyperstructure de cette double page, dont l'article principal est rédigé par la correspondante du journal à Lagos (Nigéria) : *La grippe aviaire menace l'Afrique* alors qu'un autre article, intitulé *Un désastre annoncé*, inscrit en sous-titre la désignation qualifiante 'fléau' déjà rencontrée à la une. Elle implique également soit qu'on a en mémoire un minimum d'information sur la question, du fait de l'exposition aux médias qu'on a eue avant, soit qu'on se donne les moyens de trouver cette information, au besoin en la recherchant dans les archives du même quotidien ou de sites sur l'internet, parce que les textes de presse sont essentiellement des textes qui inscrivent au fil de leur déroulement des discours transverses dans les mots et les formulations qu'ils emploient et dans les direx qu'ils mentionnent ou qu'ils évoquent, parfois inconsciemment. Ce qui conduit à retrouver les différents domaines de mémoire convoqués et certains faits ou direx partagés par les mémoires collectives à travers les fils mémoriels que les titres et les textes tissent au-delà des hyperstructures qui caractérisent le traitement des événements médiatiques : ainsi si *fléau* rappelle « la peste », le sème de la *folie* dans *la folie*



*aviaire* (titre de *Libération*, Ex. 1 ci-dessus) peut évoquer pour certains « l'affaire de la vache folle », donc une autre crise sanitaire récente.

### *L'inscription des discours autres*

Les discours des médias étant par définition des discours « médiateurs », il n'est pas surprenant de trouver dans la presse toutes les formes aujourd'hui bien répertoriées de discours rapporté, qu'on ne détaillera pas ici (voir par exemple Lopez Muñoz *et al.* 2004). Ce qui paraît cependant caractéristique de la presse écrite, c'est l'usage qui en est fait selon le genre convoqué, usage qui diffère par conséquent d'un article à un autre, voire d'un titre à un autre d'une même double page (Moirand 2001).

On peut ainsi repérer de manière systématique des formes différentes d'inscription du discours des autres selon les genres convoqués lors du traitement d'un même moment discursif, y compris dans les titres ou même les dessins de presse et les légendes de documents iconiques :

#### **EX. 7 :**

##### **a. Parole de médecins**

« je conseille le vaccin contre la grippe »

Docteur Françoise Chantegreil, généraliste à Saint-Mandé

##### **b. Faut-il se faire vacciner contre la grippe aviaire ?**

[*la Croix*, 17.10.2005]

**c. La révélation** que 1000 hectares de maïs transgénique étaient cultivées en France a déclenché **de vives réactions** chez les élus du Sud-Ouest

[*le Monde*, 09.09. 2005]

##### **d. L'Europe résiste**

Les Européens disent **aussi** non aux OGM

[*Libération*, 25.06.2005]

**e. Le drame** serait que les oiseaux migrateurs volent vers l'Afrique qui ne dispose d'aucun réseau sanitaire pour contenir **le Tchernobyl aviaire**

Ainsi sont inscrits dans le titre d'un article la parole d'un « expert » extraite de l'interview qui suit (a) ou bien les questions que l'on prête aux lecteurs ou le discours qu'on imagine qu'ils pourraient tenir (b). On peut annoncer des paroles qui seront rapportées et situées dans le texte de l'article mais également évoquer des actes de langage, par exemple le refus du traité européen des

Français et des Néerlandais (voir le rôle de *aussi* dans d). Derrière l'inscription de discours autre, derrière l'allusion à des dires ou à des faits antérieurs, et au travers d'une désignation qualifiante ou d'une caractérisation (*une révélation, de vives réactions, un drame, un fléau*) ou de ce que j'ai appelé un « mot-événement » (*Tchernobyl*), on donne ainsi dès le titre un éclairage à l'article qui suit, que le titre soit ou non produit par l'auteur de l'article.

Mais l'éclairage que donnent les interactions discursives, telles qu'elles sont représentées dans les différents articles répartis sur l'aire de la page, peut être étudié par l'observation des *distances* qui se manifestent au fil du texte entre les différents discours autres convoqués et celui du scripteur de l'article. On fait par ailleurs l'hypothèse que ces traces plus ou moins marquées de relations entre discours cités, évoqués, mentionnés et discours citant participent à l'orientation rhétorique de l'unité discursive, en particulier dans les textes de commentaire.

Deux formes principales de représentation des discours autres, que l'on peut interpréter comme deux formes d'actualisation du dialogisme (voir Moirand 2001, 2005b), permettent ainsi de différencier deux types de genres médiatiques : les genres qui fonctionnent sous le régime de la citation et ceux qui fonctionnent sous le régime de l'allusion.

Soit un article d'information, extrait de l'hyperstructure déjà entrevue à propos de l'Ex. 4 :

**EX. 8 :**

Lagos de notre correspondante

**Les autorités nigérianes** appellent à l'aide : « *Laboratoires, vaccins, soutien technique et échanges avec les pays confrontés à la même expérience* », **a expliqué le ministre de l'Agriculture**, Adamu Bello. **En clair**, un soutien logistique massif pour lutter contre l'épidémie de grippe aviaire qui est en train de décimer les gallinacés dans le nord du pays.

« *La majorité des pays veut aider, mais il faut leur donner une liste de besoins précis, et ça n'a pas été le cas* », **déplore toutefois une source diplomatique**. Les Etats-Unis ont déjà promis 20 millions de dollars et un laboratoire, et trois experts de la FAO sont attendus pour aider à définir les besoins dans les zones infectées. Des épidémiologistes de l'OMS sont également en route.

Frontières fermées. « *Dans ce genre de situation, le dispositif international se met très rapidement en place* », **souligne un bailleur de fonds**. Mais la grippe aviaire ne perd pas de temps non plus. Un foyer a été découvert mercredi à Kaduna, dans le nord du pays; le lendemain, le virus H5N1 était détecté dans deux autres Etats proches, Kano et Plateau. Une trentaine de fermes **seraient** déjà infectées et **au moins** 100 000 volailles sont mortes. Les pays voisins du Nigeria ont décrété l'interdiction de l'importation de volailles en provenance de ce pays. Pour le moment, aucun cas humain n'a été signalé, mais deux enfants malades d'une ferme de Kaduna ont subi des examens médicaux. **Selon les autorités**, des quarantaines ont été mises en place autour des fermes suspectes. **Un témoin rapporte** qu'il n'y a pas de dispositif visible sur la route entre Abuja, la capitale, et Kaduna. « *Les poulets se promènent en liberté, la grippe aviaire peut être partout et nulle part.* » A Kano, les villageois brûlent des poulets morts **sans aucune précaution**.

Le nord du Nigeria est rural, densément peuplé et très pauvre. C'est dans cette zone que les taux de scolarisation sont les plus bas. Le taux de couverture vaccinale y est inférieur à celui du sud du pays, **selon une étude datée de 2003**, il n'atteint **même pas** 1% dans certains Etats comme le Jigawa, frontalier de Kano. Dans cette région, des leaders religieux musulmans ont lancé en 2003 une campagne dénonçant la vaccination contre la poliomyélite, accusée d'être une invention des Américains pour stériliser les musulmans. La vaccination a été interrompue pendant un an et demi. A partir du Nigeria, plusieurs pays qui avaient éradiqué la polio ont été recontaminés.

Messages simples. De cette crise est né un fort réseau local susceptible aujourd'hui d'aider à diffuser l'information sur la grippe aviaire. « *Il y a des relais dans chaque Etat, et le réseau des chefs traditionnels fonctionne très bien* », **explique la porte-parole de l'Unicef au Nigeria**. Les messages sont simples : respecter les règles d'hygiène de base et éloigner les enfants des poulets.

**La FAO a par ailleurs demandé** la fermeture des marchés de volailles dans les zones infectées. Craignant des pertes financières, les éleveurs continuent en effet d'écouler en hâte leurs poulets morts pour échapper aux mesures de quarantaine. **Le gouvernement nigérian a certes annoncé** des mesures de compensation financière, mais **la prudence est de mise**. Convaincre les éleveurs de renoncer à leur source de revenus **ne sera pas chose facile**. Business oblige, les volailles risquent de passer à travers les mailles du filet. VIRGINIE GOMEZ [*Libération*, 11. 02.2006]

Article d'information, envoyé de l'étranger, il est constitué de dire cités (vraisemblablement traduits) représentés ici en italiques et entre guillemets,

empruntés à différents acteurs (*le ministre de l'agriculture, une source diplomatique, un bailleur de fonds, un témoin, la porte-parole de l'Unicef au Nigéria...*) et de dire reformulés ou d'actes de paroles rapportés (*les autorités nigérianes appellent à l'aide, la FAO a par ailleurs demandé..., le gouvernement nigérian a annoncé des mesures...*).

Mais les faits rapportés sont également issus de dire recueillis (médias locaux, agences locales, témoins, etc.),

- parfois sans distance (ce qu'atteste l'aspect des verbes et la forme assertive des énoncés) :

Un foyer a été découvert mercredi à Kaduna, dans le nord du pays

Le lendemain, le virus H5N1 était détecté dans deux autres Etats proches

- et parfois accompagnés de marques explicites de distance :

Une trentaine de ferme **seraient** déjà infectées

**Selon les autorités**, des quarantaines ont été mise en place

**Un témoin rapporte** qu'il n'y a pas de dispositif visible

- ou encore de marques manifestant l'intervention du scripteur dans son énoncé lorsqu'il reformule un dire, qu'il interprète l'attitude ou l'émotion d'un locuteur ou qu'il commente un acte de langage :

**En clair** [...]

[...], **déplore** toutefois une source diplomatique

Convaincre les élèves [...] ne sera pas **chose facile**.

On opposera à cette forme d'inscription de discours autre (dialogisme montré, qui inscrit un intertexte constitué de plusieurs voix), représentative des genres de l'information (genres qui tendent vers une énonciation objectivée), une autre forme d'hétérogénéité, de l'ordre du suggéré ou du masqué, qu'on trouve dans les chroniques, les points de vue, les dessins de presse, et bien entendu dans les éditoriaux (genres qui tendent vers une énonciation subjectivée).

Soit un éditorial, à la une du journal *La Croix*, à propos de la grippe aviaire :

**EX. 9 :**

**Marge d'incertitude**

Par Dominique Quinio

Mission vraiment impossible. **Inform**er sans affoler. **Avertir** sans semer la panique. **Expliquer** qu'on ne sait pas tout, sans donner l'impression de ne rien maîtriser. **En dire trop, ne pas en dire assez**. L'exercice imposé par l'avancée de la grippe aviaire en Europe **aux autorités sanitaires et politiques** tient de l'équilibrisme. Parce que le risque existe, certes, mais que le pire n'est pas sûr et que ce « pire » peut se produire lors des prochaines migrations d'oiseaux ou dans dix ans. « *C'est un phénomène naturel et il viendra* », a ainsi analysé avec un flegme tout britannique, le directeur général de la santé du Royaume Uni qui a chiffré le nombre des victimes potentielles à 50 000 morts !

Les crises sanitaires se succèdent. Il y eut **la vache folle** et **la fièvre aphteuse**. Aujourd'hui ce sont les oiseaux migrateurs et leurs frères domestiques qui portent la menace : le virus animal qui, s'il se combinait avec un virus humain, pourrait provoquer une épidémie redoutable, **comparable à la grippe espagnole** au début du siècle dernier. La Roumanie, la Turquie sont touchées. L'Europe hausse le niveau de ses alertes. Les procédures se mettent en place. Et **on le fait savoir...**

Car les responsables politiques ont bien compris, que si survenait la catastrophe, ils seraient vite soumis au feu **des critiques et rappelés** à leurs responsabilités. Y compris en justice, comme l'ont prouvé **les scandales du sang contaminé** et aujourd'hui **le dossier de l'amiante**. Alors **le principe de précaution** se met en œuvre sur toute cette partie de la planète qui peut anticiper, et tenter de prévenir, les catastrophes qui l'atteignent. Les autres regardent les épidémies bien réelles, **comme celle du sida**, continuer leurs ravages. Ou les blessés du **tremblement de terre au Pakistan** mourir de ne pas être soigné à temps...

Pour l'heure, les populations gardent leur sang-froid même si, **selon un sondage français**, elles se sentent mal informées. Comment pourrait-il en être autrement ? Personne n'est en mesure de **délivrer une information irréfutable**, celle qui rassurerait totalement ou alarmerait à coup sûr. L'avenir ne peut être prédit qu'**au conditionnel**. L'incertitude, principe de réalité.

[*la Croix*, 17.10. 2005]

On a ici une forme extrême d'hétérogénéité suggérée, parce que l'auteur commente les actes de langage des autorités (politiques, sanitaires, etc.) et les formes actualisées qui ont circulé et continuent de circuler dans les médias des dires produits par les différentes communautés langagières convoquées lors de ce type d'événements : *informer, avertir, expliquer, en dire trop, ne pas en dire assez... et on le fait savoir*. Il s'agit donc d'allusions aux formes de dires qui circulent, justifiées par une citation rapportée du directeur de la Santé du Royaume Uni à

propos de la grippe aviaire, et par les exigences des citoyens des pays développés (*critiques, responsabilités*).

Mais ce qui est caractéristique du genre 'éditorial', ce sont les allusions à d'autres événements de l'actualité antérieure proche ou plus lointaine, qui fonctionnent comme autant de rappels mémoriels à l'adresse des classes de destinataires de ce texte : *la vache folle, la fièvre aphteuse*, mots-événements qui ne désignent pas ici des maladies mais les crises économico-politiques (et pas seulement sanitaires) qu'elles ont déclenchées, de même que *le dossier de l'amiante, les scandales du sang contaminé, le sida*, et qui renvoient aux discours qui ont circulé et circulent en leur nom *dans* et *par* les médias. Et le rappel ne s'étend pas seulement aux crises récentes mais à l'épidémie de ce qu'on a appelé *la grippe espagnole*, qui reste dans *la mémoire collective* des Français (et des Européens). Ainsi, plusieurs domaines de mémoire sont convoqués, soit qu'ils renvoient à une autre famille d'événements et à un événement récent (*le tremblement de terre au Pakistan*), soit qu'ils renvoient à une même famille d'événements, que l'on peut regrouper autour de la notion actuelle du *principe de précaution*, soit encore qu'ils renvoient à des événements qui appartiennent à l'histoire et aux savoirs et à ce qu'on en a gardé en mémoire (ici *la grippe espagnole*, ailleurs la peste... inscrite dans la désignation qualificative *fléau*).

#### QUELLES CONCLUSIONS POUR UNE LECTURE MÉTHODIQUE DE LA PRESSE ?

D'abord, la nécessité d'aborder les articles de presse dans le contexte spatio-temporel de leur parution : l'hyperstructure permet différents trajets de lecture, donc des parcours de compréhension que le lecteur adapte à son projet et aux savoirs qu'il a stockés en mémoire, qu'on l'aborde dans son contexte « traditionnel », la page imprimée, ou dans son contexte numérique, les pages écran des sites des quotidiens.

Ensuite, si l'on veut comprendre le traitement médiatique des événements, l'intérêt qu'il y a à analyser de plus près les formes des énoncés à travers les traces des opérations de nomination, désignation, caractérisation, prédication, énonciation au niveau local et à travers les notions d'éclairage et de dialogisme au niveau global des genres convoqués lors du surgissement d'un fait ou d'un

événement (y compris dans les dessins de presse et les documents infographiques ou iconographiques).

Il reste enfin à s'interroger sur le rôle des allusions aux savoirs et aux direx qui sont inscrits au fil du discours dans l'interprétation qu'on peut faire d'un texte ou d'une position, allusions qui impliquent une connaissance des discours transverses et des savoirs supposés partagés par une (ou des) communauté(s) langagière(s) destinataire(s).

Les possibilités offertes par les moteurs de recherche et les recherches proposées par les sites des quotidiens sur l'internet (l'accès aux archives, les dossiers complémentaires, les forums de discussion...) permettent de pallier les lacunes mémorielles, et ce davantage encore lorsqu'on essaie de lire la presse dans une langue étrangère et de comprendre les médias d'une autre culture : à propos de l'éditorial de l'ex. 7, il suffit de taper sur le site du *Monde* ou de *Libération* ou de tout autre quotidien accessible en ligne la formulation « sang contaminé » pour retrouver l'histoire de ce « scandale » et comprendre à travers les discours qui ont circulé dans les médias la place qu'il occupe désormais dans la mémoire collective des Français. Ainsi la consultation des sites sur l'internet entraîne à cette lecture « verticale » qui seule permet de prendre en compte l'épaisseur dialogique des textes ou des documents (Moirand 2004a) et donc d'accéder à leur compréhension, en particulier en langue étrangère lorsqu'on ne partage pas complètement les savoirs stockés dans les mémoires collectives de l'autre culture (ni une compétence discursive identique à celle des natifs de l'autre langue)<sup>6</sup>. Mais utiliser les moyens d'accès à la compréhension des textes de presse (fonctionnement de l'hyperstructure, recherche des sources, des direx évoqués, des savoirs partagés, des contextes, etc., y compris lorsqu'on lit la presse étrangère), conduit à développer une compétence qui dépasse l'acte de lecture ordinaire de la presse : s'informer. Il s'agit de comprendre le traitement que font les médias des événements et par suite le fonctionnement des institutions médiatiques et le rôle qu'elles jouent dans la circulation des mots, des idées, des discours, et jusque dans la construction des

---

<sup>6</sup> Pour une approche comparative de discours produits dans des langues et des cultures différentes, voir par exemple Claudel 2002, Foureau-Facques 2004, von Münchow 2004, Vié-Largier 2005, et en particulier von Münchow et Rakotonaelina éds. 2006.

mémoires collectives. C'est ce qui donne un sens à cette exposition aux médias que l'on subit souvent sans l'avoir choisie.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAM, Jean-Michel (1997): « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite », dans *Pratiques* 94, Genres de la presse écrite. Metz, pp. 3-18.
- ADAM, Jean-Michel et LUGRIN, Gilles (2000): « L'hyperstructure : un mode privilégié de présentation des événements scientifiques ?, dans *les Carnets du Cediscor* 6. Paris, Presses Sorbonne nouvelle, pp.133-150.
- BAKHTINE, Mikhaïl (1984 [1979]): *Esthétique de la création verbale*. Paris, Gallimard.
- CALSAMIGLIA, Hélène & LÓPEZ FERRERO, Carmen (2003): « Role and position of scientific voices : reported speech in the media », in *Discourse Studies* 5(2). London, Sage, pp. 147-173.
- CICUREL, Francine éd. (2000): *Les textes et leurs lecteurs, Études de linguistique appliquée* 119. Paris, Didier Érudition.
- CLAUDEL, Chantal (2002): *Comparaison du genre « interview de presse » en français et en japonais : une approche énonciative et pragmatique à travers la notion translangagière de figure*. Université Sorbonne nouvelle – Paris 3, EA CEDISCOR-SYLED, thèse de doctorat en sciences du langage.
- CORNAIRE, Claudette (1991): *La lecture en didactique des langues*. Québec, Centre Éducatif et Culturel Inc.
- FOUREAU-FACQUES, Bénédicte (2004): *La variation temporelle entre langue et discours : une étude des récurrences, alternances et ruptures temporelles dans les textes de reportage de la presse quotidienne française*. Lille, Atelier National de Reproduction des Thèses (ISBN 2-284004086-1).
- GRIZE, Jean-Blaise (1992): « Éclairage », dans GRIZE Jean-Blaise : *Un signe parmi d'autres*. Hauterive, Suisse, Editions Gilles Attinger, Cahiers de l'Institut neuchâtelois, pp. 2-25.
- GRIZE, Jean-Blaise (2006 [2005]): « Le point de vue de la logique naturelle », dans DOURY, Marianne et MOIRAND, Sophie édés : *L'argumentation aujourd'hui. Positions théoriques en confrontation*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp.35-43.
- GROSSE, Ernest Ulrich et SEIBOLD, Ernest (1996): *Panorama de la presse française*. Berlin, Peter Lang.
- HALBWACHS Maurice (1997 [1950]): *La mémoire collective*. Paris, Albin Michel.
- LOPEZ MUÑOZ, Juan Manuel, MARNETTE, Sophie, et ROSIER, Laurence, édés (2004) *Le discours rapporté dans tous ses états*. Paris, l'Harmattan.



- LUGRIN, G. (2001): « Le mélange des genres dans l'hyperstructure », dans *SEMEN* 13, Genres de la presse écrite et analyse du discours. Université de Franche-Comté, pp. 65-96.
- MOIRAND, Sophie (1993 [1979]): *Situations d'écrit. Compréhension, production en langue étrangère*. Paris, CLE international.
- MOIRAND, Sophie (2000): « Les indices dialogiques de contextualisation dans la presse ordinaire », dans *Cahiers de praxématique* 33. Université de Montpellier 3, pp. 145-184.
- MOIRAND, Sophie (2001): Du traitement différent de l'intertexte selon les genres convoqués dans le traitement des événements scientifico-politiques, dans *SEMEN*, 13. Université de Franche-Comté, pp. 97-117.
- MOIRAND, Sophie (2003): « Communicative and Cognitive Dimensions of Discourse on Science in the French Mass Media », in *Discourse Studies* 5-2. London, Sage, pp. 175-206.
- MOIRAND, Sophie (2004a): « Le texte et ses contextes », dans *Texte et discours : catégories pour l'analyse*. Dijon, Éditions universitaires, pp. 129-143.
- MOIRAND, Sophie (2004b): « L'impossible clôture des corpus médiatiques ou la construction des observables entre catégorisation et contextualisation », dans *TRANEL* 40. Université de Neuchâtel, pp. 71-92.
- MOIRAND, Sophie (2005a): « De la médiation à la médiatisation des faits scientifiques et techniques : où en est l'analyse du discours ? », dans les Actes du colloque *Sciences, médias, sociétés* publié sur le site de l'École normale supérieure lettres et sciences humaines de Lyon : [http://sciences-medias.ens-lsh.fr/article.php?id\\_article=59](http://sciences-medias.ens-lsh.fr/article.php?id_article=59).
- MOIRAND, Sophie (2005b): « Le dialogisme, entre problématiques énonciatives et théories discursives », dans *Cahiers de praxématique* 43. Université de Montpellier 3, pp. 189-220.
- MOIRAND, Sophie (à paraître, en espagnol): « Le discours des sciences et des techniques : à objets nouveaux, nouveaux modèles ? », dans *Revista Signos*. Université de Valparaíso, Chili.
- MOIRAND, Sophie *et al.* eds (1993): Un lieu d'inscription de la didacticité. Les catastrophes naturelles dans la presse ordinaire, *les Carnets du Cediscor* 1. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- MOIRAND, Sophie et PORQUIER, Rémy (à paraître) « De l'éthique de la nomination à l'éthique de l'interprétation : autour du mot "otage" et de quelques autres », dans un volume d'hommage à Bernard Gardin. Publications de l'université de Rouen.
- von MÜNCHOW, Patricia (2004): *Les journaux télévisés en France et en Allemagne*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

- von MÜNCHOW, Patricia et RAKOTONOELINA, Florimond (2006): Discours, cultures, comparaisons, *les Carnets du Cediscor 9*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- PARODI SWEIS, Giovanni (2003 [1999]): Relaciones entre lectura y escritura: una perspectiva cognitiva discursiva. Bases teóricas y antecedentes empíricos. Ediciones Universitarias de Valparaíso, Universidad Católica de Valparaíso.
- PEYTARD, Jean (1975): « Lecture(s) d'une "aire scripturale" : la page de journal », dans *Langue française* 28, pp. 39-59.
- SITRI, Frédérique (2003): *L'objet du débat. La construction des objets du discours dans des situations argumentatives orales*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- VIÉ-LARGIER, C. (2005): *Le travail de la reprise discursive dans un genre émergent : les forums de débat dans la presse allemande et française*. Université Sorbonne nouvelle – Paris 3, thèse pour le doctorat en études germaniques.